

« Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? »

Cette question a été posée par un gardien de prison à deux disciples de Jésus-Christ placés sous sa surveillance. Les deux hommes, qui s'appelaient Paul et Silas, lui ont répondu simplement : « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé* ».

L'histoire remonte au 1^{er} siècle ; elle est rapportée dans la Bible, au livre des Actes des apôtres (chapitre 16, versets 29 à 34).

Que faut-il faire pour être sauvé ?

Autrement dit, quelles œuvres doit-on accomplir pour pouvoir échapper au jugement et à la condamnation de Dieu ?

Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, les religions et les sages du monde proposent différents moyens de salut. Certaines personnes, considérant la grande diversité des croyances, ont imaginé de représenter l'universalité du phénomène religieux en le comparant à une haute montagne : on y voit des hommes de toutes races et de toutes nations, qui empruntent différents chemins pour gravir cette montagne et tenter d'en atteindre le sommet, c'est-à-dire connaître la vérité suprême et accéder au bonheur éternel.

L'image n'est pas pour déplaire à ceux qui estiment que toutes les religions se valent et tendent, à travers leur diversité, vers un seul et même but. Cette représentation convient également à tous ceux qui aspirent à une entente et une collaboration interreligieuses, face aux conflits d'ordre politico-religieux qui renaissent siècle après siècle.

« *Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* » La réponse actuelle de beaucoup à cette question serait plutôt : « Observe les croyances et les rites de ta religion ; en même temps, respecte les opinions différentes et associe-toi à tous les efforts de justice et de paix qui se pratiquent dans le monde. »

Toutefois – nous l'avons constaté au départ de notre réflexion – à la question : « *Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* », la Bible répond : « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé* ».

Crois au Seigneur Jésus

Dans l'évangile de Jean, nous trouvons cette autre question que les Juifs ont posée un jour à Jésus : « *Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ?* » Jésus leur a répondu : « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé [c'est-à-dire Jésus]* » (évangile de Jean 6:28-29).

Jésus enseignait que si quelqu'un désire faire la volonté de Dieu, il doit, avant toutes choses, croire en lui, reconnaître qu'il a été envoyé par Dieu. Ainsi, selon la Bible, faire les œuvres de Dieu revient à se confier pleinement en Jésus-Christ.

Cette idée peut paraître surprenante, surtout si l'on considère la diversité des pratiques religieuses du monde : rites sacrés, récitation de prières, exercices spirituels, pèlerinages, utilisation d'objets de culte, de statues et d'images, différentes œuvres, etc. Jésus, quant à lui, lorsqu'il enseigne la voie du salut, se démarque d'un tel esprit de religion. Il n'envisage rien d'autre qu'une démarche de foi : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui **écoute** ma parole, et qui **croit** à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* » (évangile de Jean 5:24). Selon cette parole, pour être sauvé, il n'y a rien d'autre à faire qu'**écouter Jésus** et **croire en lui**.

Mais pourquoi donc n'y aurait-il rien à faire pour être sauvé ? La réponse que donne la Bible à cette question est double :

- Tout d'abord parce que, aux yeux de Dieu, l'homme est dans l'incapacité totale d'accomplir lui-même son salut ;
- ensuite, parce que la seule œuvre pouvant garantir la vie éternelle **a déjà été accomplie par Jésus-Christ**, le Fils unique de Dieu.

C'est ici la grande différence entre l'enseignement de la Bible et celui des religions et des sages du monde : L'homme doit d'abord reconnaître sa propre incapacité à faire lui-même son salut, afin de pouvoir ensuite se tourner humblement vers Dieu, pour recevoir de lui **le pardon des péchés et la vie éternelle**.

Un jour que Jésus enseignait, ses disciples lui ont posé cette question : « *Qui peut donc être sauvé ?* » Le Maître leur a répondu : « *Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible* » (évangile de Matthieu 19:25-26).

La Bible enseigne clairement qu'aucun homme ne peut accéder au salut par ses propres moyens, et que **seul Dieu peut sauver** celui qui se tourne vers lui.

L'homme enclin au mal

Les premiers chapitres de la Bible nous révèlent que l'homme, séduit par Satan, s'est rebellé contre son Créateur ; et depuis, le monde vit sous l'emprise du mal. Il est écrit que « *les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse* » (Genèse 8:21). De nombreux textes nous invitent à réfléchir sur ce problème fondamental de l'humanité, tel ce passage : « *Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais* » (Ecclésiaste 7:20).

Ou encore : « *Dieu, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul* » (Psaume 53:3-4).

Ce verdict paraîtra certainement excessif à certains. Pourtant, ce sont là des paroles inspirées par le Saint-Esprit, écrites par des serviteurs de

Dieu (Moïse, Salomon et David) qui ont eux-mêmes expérimenté la faiblesse de leur propre nature et la puissance du péché en eux. Par ailleurs, l'histoire de l'humanité ne suffit-elle pas à démontrer que l'homme est fondamentalement enclin au mal ?

L'amour de Dieu

Cette inclination naturelle au péché est un obstacle infranchissable, séparant l'homme de son Créateur. C'est pourquoi Dieu est intervenu, en son temps, et cela « *selon le **bienveillant dessein** qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis* » (lettre aux Éphésiens 1:9-10). Dieu est intervenu en envoyant son Fils sur la terre pour sauver les pécheurs : « *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et **cet amour consiste**, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais **en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.*** » (1^{re} lettre de Jean 4:9-10)

Le Juste meurt pour les injustes

La vie de Jésus est racontée dans la Bible, dans les livres appelés évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Beaucoup ont entendu parler de Jésus-Christ, mais bien peu connaissent véritablement sa personne et sa vie. Les évangiles parlent de la naissance miraculeuse du Fils de Dieu, « *lequel, existant en forme de Dieu, [...] s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes* » (lettre aux Philippiens 2:6-7).

Sur la terre, le Fils de Dieu a vécu sans péché, dans l'obéissance parfaite à Dieu, son Père. Il n'a cessé de faire du bien pendant qu'il demeurait parmi les hommes, et pourtant il a été odieusement condamné à la crucifixion, par un tribunal constitué de chefs religieux et politiques. Cette mort infâme et injuste est le moyen d'expiation par lequel Dieu va justifier les pécheurs repentants, ceux qui reconnaissent qu'ils méritent la condamnation, et que Jésus-Christ l'a subie à leur

place : « *Christ a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu* » (1^{re} lettre de Pierre 3:18).

L'apôtre Jean, qui a assisté à la mort de Jésus, témoigne qu'avant d'expirer, le Fils de Dieu s'est écrié : « *Tout est accompli* » (évangile de Jean 19:30). Ce fut un instant extraordinaire et unique dans toute l'histoire de l'humanité.

Extraordinaire, parce que le sacrifice de Jésus ouvre désormais l'accès à la vie éternelle auprès de Dieu, et unique parce que, à la croix, le Fils de Dieu a triomphé de Satan et de ses anges.

Trois jours après sa mort, Jésus est ressuscité. Il a été vu par ses apôtres, « *ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois* » (1^{re} lettre aux Corinthiens 15:6). Puis il est retourné auprès de Dieu (Ascension).

Tout est accompli

Puisque tout est accompli, l'homme qui se repent devant Dieu n'a rien d'autre à faire que de s'attendre à la miséricorde divine, **par la foi en Jésus-Christ** : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » (lettre aux Éphésiens 2:8-9)

« *Dieu [...] nous a sauvés, et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.* » (2^e lettre à Timothée 1:9-10)

Le chrétien sait qu'il ne mérite rien et qu'il est sauvé par la grâce de Dieu. Il renonce à sa vie de pécheur et désire plaire à Dieu ; les bonnes œuvres qu'il pratique en sont la démonstration : « *Le Christ Jésus s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.* » (lettre à Tite 2:14)

Puisque tout est accompli

Avec l'annonce de l'Évangile, une nouvelle ère s'est ouverte pour l'humanité tout entière. Voici comment l'apôtre Paul l'a affirmé dans un discours prononcé au milieu de l'Aréopage à Athènes : « **Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.** » (Actes 17:30-31)

Depuis de nombreux siècles, les peuples marchaient loin du vrai Dieu, comme en tâtonnant dans l'obscurité. Mais, avec la venue du Fils de Dieu, la lumière s'est faite dans le monde. Tous les hommes – quelles que soient leurs convictions religieuses – sont invités à se repentir, dans la perspective du jugement à venir. Aux yeux de Dieu, les religions et les sagesse du monde **ne sont rien**. Désormais, Dieu distingue seulement entre les hommes qui croient en Jésus-Christ et sont sauvés, et ceux qui rejettent son Fils et, par là, se condamnent eux-mêmes :

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais **celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.*** » (évangile de Jean 3:16-18)

Puisque tout a été accompli pour le salut de l'humanité, il n'y a plus lieu de s'attacher aux anciennes croyances, qui appartenaient à « *des temps d'ignorance* ». Le fait que nombre d'entre elles aient perduré jusqu'à aujourd'hui ne signifie pas pour autant que Dieu les considère comme d'autres voies possibles de salut. Leur présence dans le monde actuel résulte d'un aveuglement spirituel et d'une opposition persistante à l'offre de la grâce divine.

Puisque tout a été accompli pour le salut de l'humanité, il ne devrait pas non plus se créer de nouvelles religions. Or, depuis les temps de la première prédication de l'Évangile, les faux prophètes n'ont pas cessé

d'entraîner des foules entières dans des religions de néant. C'est ici encore la marque d'une résistance opiniâtre à l'offre divine de la grâce.

Ainsi, de par sa nature, le message de la bonne nouvelle de la grâce de Dieu en Jésus-Christ exclut tout ce que l'humanité s'est donné et se donne encore en matière de religion et de sagesse :

« Car il y a **un seul Dieu**, et aussi **un seul médiateur** entre Dieu et les hommes, **Jésus-Christ** homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » (1^{re} lettre à Timothée 2:5-6)

Le caractère **exclusif** du message évangélique a été et reste toujours difficile à accepter pour beaucoup, particulièrement dans notre société où races, cultures et religions s'interpénètrent comme jamais auparavant. Que l'on cherche à l'atténuer ou à le neutraliser, ce message n'en reste pas moins un décret éternel du seul vrai Dieu, vivant et immortel, souverain Seigneur de l'univers, et devant qui, un jour, **tout genou** fléchira.

Conclusion

Lorsque Jésus-Christ est venu sur la terre, il y a de cela 2000 ans, il n'est pas venu fonder une religion de plus, il est venu simplement **apporter le salut au monde** : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel **aucun autre nom** qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4:12)

Ami lecteur, **crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé !**

Jésus a dit :

« Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé ; et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.

Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.

*Et je sais que son commandement est **la vie éternelle**. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. »*

(évangile de Jean 12:44-50)

CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International.
Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante :
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>